

Peu à peu aussi les ressources augmentèrent au fur et à mesure des diverses réunions des hôpitaux et maladreries des environs :

Saint-Jean-le-Petit en 1648 ; la maladrerie St-Lazare, celles de Thourotte et de Choisy-au-Bac en 1698 ; la léproserie de Coudun le 26 août 1724.

En plus de la jouissance des revenus fixés qui lui étaient affectés, l'Hôpital Général s'enrichit encore de nombreuses donations.

\*\*

*Les séjours de la 53<sup>e</sup> D.I. dans l'Oise*

par M. HÉMERY

Cette nouvelle et importante étude de notre collègue est destinée à nous faire connaître ce que firent les régiments de cette division : 205<sup>e</sup>, 236<sup>e</sup>, 319<sup>e</sup> R.I., 243<sup>e</sup> R.A.C. dans notre département pendant la guerre, principalement en 1918, lorsque les hordes ennemies s'acharnaient sur la route de Compiègne. Puissent ces lignes, dit-il, écrites au souvenir des souffrances passées, pénétrer profondément dans le cœur de Ceux qui ont la charge de diriger les destinées des peuples qu'ils gouvernent, afin qu'ils puissent prévenir le retour insensé du règne de l'« *ultima ratio regum* », car, dit le vieil adage : les peuples heureux n'ont pas d'histoire.

Après avoir participé à la bataille de Charleroi, à la retraite sur la Marne, à l'offensive française de septembre 1914 et aux sanglants combats de Sapigneul et de Cormicy (Aisne), la 53<sup>e</sup> D.I. est relevée du secteur de Berry-au-Bac le 4 octobre 1914 et dirigée d'urgence sur la région d'Albert (Somme) pour parer à l'offensive ennemie en direction d'Amiens. Au cours de ce déplacement, les régiments de la division cantonnent aux environs de Morienval, Compiègne, Monchy-Humières, Ressons-sur-Matz, Mortemer, Courcelles-Epayelles et Cuvilly (Oise).

Jusqu'au mois de mai 1915, la division oc-

cupera le secteur à l'est d'Albert, près des villages de Mametz, Fricourt (Somme).

Combien fut pénible ce premier hiver de guerre et combien de soldats de la 53<sup>e</sup> D. I. sont tombés en défendant ce coin de terre picarde, au cours des sanglants combats qui s'y déroulèrent. Le cimetière de Bray-sur-Somme en est encore aujourd'hui l'émouvant témoignage.

\*\*

*Sur quelques singularités de l'Histoire*

par M. le C<sup>te</sup> DE BREDÀ

Notre confrère poursuit la lecture de son travail, en nous parlant de la situation de l'Allemagne à la fin des Carolingiens.

Il est intéressant de rechercher les débuts de l'hégémonie germanique sur l'Europe au Moyen Âge. L'étude des deux dynasties impériales des Othon et des Henri fournissent à ce sujet des renseignements curieux.

Une des conséquences du rétablissement de l'Empire d'Occident par Charlemagne avait été la subordination de toutes les puissances spirituelles et temporelles de la chrétienté à cet empire.

Mais, après la mort du grand Empereur, ses états tombent entre les mains des princes incapables de la dynastie carolingienne pour finir sur la tête des petits souverains d'Italie qui n'ont plus d'Empereur que le titre.

Il était réservé à Othon I, de la maison de Saxe, de rétablir à son profit la dignité d'Empereur d'Occident sous le nom de Saint Empire Romain germanique.

\*\*

Notre aimable confrère, M. Aubé, a bien voulu offrir à la Société une magnifique pierre tombale de la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, qui existait depuis fort longtemps dans une maison de la rue des Lombards, à Compiègne.

Cette pierre, en calcaire senlisien, mesure 0 m. 90 de hauteur sur 0 m. 53 de largeur ;